

GESUNDHEITSKOSTEN

Höherer Lebensstandard

Im Gleichschritt der steigenden Gesundheitskosten schiessen Krankenkassenprämien in die Höhe; der Preisindex für Medikamente hingegen sinkt.

VON ANDRÉ JABERG Die Bevölkerung wartet im Herbst jeweils gespannt auf die Mitteilung betreffend die Erhöhung der Krankenkassenprämien auf Anfang Jahr. Denn alle wissen: Diese Kosten belasten das Budget. Die Gesundheitsausgaben in der Schweiz betragen monatlich 816 Franken pro Kopf (Stand: 2017). Das entspricht 12,4 Prozent des Bruttoinlandsproduktes (BIP). Damit belegt die Schweiz im internationalen Vergleich einen Spitzenplatz. Nur die USA haben mit 17,1 Prozent ein höheres Niveau.

Überprüfung. Ins Geld gehen hierzulande primär ambulante und stationäre Kurativbehandlungen und die Langzeitpflege. Nichtsdestotrotz stellen die Medikamente einen elementaren Posten dar. Bei der Preisgestaltung werden zwischen kassenpflichtigen und nichtkassenpflichtigen Medikamenten unterschieden: Die Preise der von der Grundversicherung bezahlten Arzneimittel werden vom Bundesamt für Gesundheit (BAG) festgesetzt und alle drei Jahre überprüft. Die Preise für andere Medikamente sind nicht vorgegeben, je nach Verkaufsstelle können sie deshalb unterschiedlich sein.

Dass die Medikamente in der Schweiz mehr kosten als etwa in Deutschland, hängt vor allem

mit dem höheren Lebensstandard und höheren Lohnkosten zusammen. «Ein angestellter Apotheker mit zwei bis fünf Jahren Berufserfahrung verdient in Deutschland 3460 Euro (3702 Franken). In der Schweiz erhält dieser Apotheker ein Monatsgehalt von zirka 8500 Franken», erklärt Apotheker Peter Durtschi von der Battenberg Apotheke AG im Bieler Quartier Mett.

Er macht auch aufmerksam auf die «sehr teure Einrichtung einer Apotheke, die höheren Mietkosten und hohen Aufwendungen für Versicherungen». Die Medikamentenausgabe sei zudem eine Dienstleistung: Die Patientin oder der Patient werde beraten, die Apotheke führe ein Patientendossier. Die Battenberg Apotheke bietet zudem ihren Kunden einen Gratislieferdienst an.

Verkauft eine Apotheke teure Medikamente, verdient sie nicht zwingend mehr. Peter Durtschi nennt ein Beispiel: «Eine dreimonatige Hepatitis-C-Therapie für einen Patienten kostete 65 000 Franken. Für uns war das nach Abzug aller Kosten ein Nullsummenspiel.» Zudem sind die Medikamentenpreise in der Schweiz seit Jahren rückläufig: «Der Preisindex hebt sich deutlich von demjenigen anderer Bereiche des Gesundheitswesens ab. Seit 2009 ist er von 100 auf 67,7 gefallen. Während der Preisindex abhängig ist von der

Menge, wird der Durchschnittspreis pro Packung durch hochpreisige Medikamente in die Höhe getrieben», so der Schweizerische Apothekerverband Pharmasuisse. Peter Durtschi: «Wenn neue Medikamente alte verdrängen, sind sie teurer. Die neuen erzielen in der Regel auch eine bessere Wirkung.»

Nicht vergleichbar. Eine heisse Kartoffel ist das derzeit diskutierte Referenzpreissystem. 2017 betrug der Anteil patentabgelaufener Arzneimittel am kassenpflichtigen Arzneimittelmarkt 30 Prozent respektive 1,5 Milliarden Franken. 700 Millionen davon wurden mit Generika umgesetzt. Generika wiederum sind mehr als doppelt so teuer als in den neun vom BAG bei der Preisbildung berücksichtigten europäischen Referenzländern.

Um die Kosten zu senken und Einsparungen zugunsten der obligatorischen Krankenpflegeversicherung zu erzielen, schlägt der Bundesrat die Einführung eines – umstrittenen – Referenzpreissystems vor. Das BAG soll festlegen, wie viel die Versicherer maximal für patentabgelaufene Arzneimittel und Generika mit demselben Wirkstoff bezahlen müssen. Peter Durtschi: «Das würde dazu führen, dass teurere Generika aus der Kassenpflicht fallen. Generika sind untereinander nicht identisch. Es könnte sein, dass beispielsweise ein Epileptiker nach einem Medikamentenwechsel wieder Anfälle hat. Mit der Referenzpreissystem kann man längerfristig keine Einsparungen erzielen. Zudem gefährdet ein solches System die Versorgungssicherheit und erhöht auch die Auslandsabhängigkeit der Schweiz.»

COÛTS DE LA SANTÉ

Niveau de vie plus élevé

Les primes d'assurance maladie montent en flèche avec la hausse des coûts de la santé. Par contre, l'indice du prix des médicaments est en baisse.

PAR ANDRÉ JABERG En automne, la population attend avec inquiétude l'annonce de l'augmentation des primes d'assurance maladie pour 2021. Chacun sait que c'est une lourde charge pour son budget mensuel. En Suisse, les dépenses de santé s'élèvent à 816 CHF par habitant et par mois (données 2017). Soit 12,4% du produit intérieur brut (PIB). En comparaison internationale, la Suisse se situe en haut de l'échelle. Seuls les États-Unis dépensent plus, soit 17,1% du PIB.

Contrôle. En Suisse, l'argent est principalement consacré aux traitements curatifs, ambulatoires et hospitaliers, ainsi qu'aux soins de longue durée. Les médicaments en sont une partie fondamentale. En termes de prix, il faut distinguer entre les médicaments qui sont soumis à l'assurance obligatoire des soins et ceux qui ne le sont pas: les prix des médicaments pris en charge par l'assurance obligatoire sont fixés par l'OFSP et revus tous les trois ans. Les prix des autres médicaments sont libres, et diffèrent selon le point de vente.

Le fait que les médicaments coûtent plus cher en Suisse que, par exemple, en Allemagne est principalement dû à un niveau de vie et à des coûts salariaux plus élevés. «Un pharmacien employé, ayant de deux à cinq ans d'expérience professionnelle,

gagne 3460 euros (3702 francs) en Allemagne. Ici, ce pharmacien obtient un salaire d'environ 8500 francs», explique Peter Durtschi, pharmacien à la pharmacie Battenberg SA, à Mâche.

Il attire également l'attention sur «les équipements très coûteux d'une pharmacie, des loyers plus élevés et des assurances onéreuses». La délivrance de médicaments est aussi un service: le patient est conseillé, la pharmacie tient un dossier de patient. La pharmacie Battenberg offre également à ses clients un service de livraison gratuit.

Lorsqu'une pharmacie vend des médicaments chers, elle ne gagne pas nécessairement plus. Peter Durtschi en donne un exemple: «Un traitement de trois mois contre l'hépatite C coûte 65 000 francs. Pour nous, après avoir déduit tous les coûts, c'est une opération à somme nulle». De plus, les prix des médicaments en Suisse sont en baisse depuis des années. «L'indice du prix des médicaments se distingue nettement de celui des autres secteurs du système de santé: depuis 2009, il est passé de 100 à 67,7. Alors que l'indice du prix dépend de la quantité, le prix moyen par emballage est poussé à la hausse par les médicaments à prix élevé», constate l'Association suisse des pharmaciens Pharmasuisse. Peter Durtschi ajoute: «Lorsque de nouveaux médica-

ments remplacent les anciens, ils sont plus chers. Les nouveaux médicaments sont aussi généralement plus efficaces.»

Non comparable. Le système de prix de référence, actuellement en discussion, est une patate chaude à lui seul. En 2017, les médicaments remboursés par les caisses et dont le brevet a expiré représentaient 30% du marché des médicaments, soit 1,5 milliard de francs suisses. Sur ce montant, 700 millions proviennent des médicaments génériques. Ceux-ci sont plus de deux fois plus chers en Suisse que dans les neuf pays européens de référence pris en compte par l'OFSP pour la fixation des prix.

Afin de réduire les coûts dans ce domaine et de réaliser des économies en faveur de l'assurance obligatoire des soins, le Conseil fédéral propose l'introduction d'un système de prix de référence qui est controversé. L'OFSP fixerait le montant maximal que les assureurs doivent rembourser pour les médicaments dont le brevet est expiré, ainsi que pour les génériques contenant le même principe actif. Peter Durtschi: «Cela conduirait à ce que des médicaments génériques plus coûteux soient exclus de l'assurance obligatoire. Alors que les médicaments génériques ne sont pas identiques entre eux. Il se peut qu'un épileptique, par exemple, subisse de nouveau des crises après un changement de médicament. Avec le système de prix de référence, aucune économie n'est réalisable à long terme. En outre, un tel système met en danger la sécurité de l'approvisionnement et accroît également la dépendance de la Suisse vis-à-vis de l'étranger.»

DER RAT LE CONSEIL

Peter Durtschi, Battenberg Apotheke AG / Pharmacie Battenberg SA, Biel/Bienne



«Covid-19 veränderte in den letzten Monaten unseren Alltag. Alle waren gefordert, mussten sich einschränken. Die erste Corona-Welle haben wir bewältigt. Trotz Lockerungen und Grenzöffnungen ist es jedoch wichtig, den geltenden Empfehlungen des Bundesamtes für Gesundheit (BAG) weiterhin zu befolgen, um eine zweite Welle zu verhindern. Also Einhaltung des 1,5-Meter-Abstandes, Hände regelmässig waschen respektive desinfizieren, Tragen von Schutzmasken im öffentlichen Verkehr. Auch sollten auf nicht notwendige Auslandsreisen verzichtet werden. Einreisevorschriften können sich aufgrund der epidemischen Entwicklung sehr schnell ändern.»

«La Covid-19 a modifié notre quotidien ces derniers mois. Tout le monde a été mis au défi, a dû se restreindre. Nous avons surmonté la première vague. Mais, malgré la baisse des contraintes et l'ouverture des frontières, il est important de continuer à suivre les recommandations de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) afin d'éviter une deuxième vague. Il s'agit de maintenir une distance de un mètre cinquante, de se laver et se désinfecter les mains régulièrement et de porter un masque de protection dans les transports publics. Il convient d'éviter les voyages à l'étranger non indispensables. Les prescriptions concernant les voyages changent rapidement en raison de l'évolution de l'épidémie.»

NEWS

Das Interesse an Dienstleistungen der Apotheken ist erstmals gesunken. Das geht aus dem Apothekenmonitor des Forschungsinstituts GFS Bern hervor. In der letzten Grippeimpfungsaison haben die Anzahl Impfungen in Apotheken dennoch um 72 Prozent zugelegt, bei der Zeckenimpfung gar um 400 Prozent. Nach Jahren des steigenden Interesses für neue Dienstleistungen ist 2020 nur das Interesse an «Beratungsdienstleistungen ohne Voranmeldung» gestiegen (85 Prozent Interessierte). Trotz leichtem Rückgang ist mit 71 Prozent auch das Interesse an abgeschirmten Beratungszonen gross. Zwischen 13 und 20 Prozentpunkten gesunken ist beispielsweise das Interesse an Impfkontrollen und dem Darmkrebsvorsorge-Test.

L'intérêt pour les prestations des pharmacies a baissé pour la première fois, selon le bilan du Moniteur des pharmacies de l'Institut GFS Berne. Lors de la dernière saison de vaccination contre la grippe, le nombre de vaccinations en pharmacie a néanmoins augmenté de 72%, et même de 400% pour la vaccination contre l'encéphalite à tiques. Après des années d'intérêt croissant pour les nouveaux services, seul l'intérêt pour des «prestations de conseil sans réservation préalable» est en hausse en 2020 (85% d'intéressés). L'intérêt pour les espaces-conseils protégés reste important (71%). L'intérêt pour le test de dépistage du cancer du côlon, le contrôle des vaccins et les vaccinations a perdu entre 13 et 20 points.

APOTHEKERVEREIN BIEL UND UMGEBUNG

SOCIÉTÉ DES PHARMACIENS DE BIENNE ET ENVIRONS



IHRE APOTHEKE – die erste Anlaufstelle für alle Gesundheitsfragen.



VOTRE PHARMACIE – pour toute question de santé.

Dienstapotheken

0842 24 24 24



Pharmacies de service

Offene Apotheken

www.notfall-biel.ch

Pharmacies ouvertes

www.urgences-bienne.ch

BIEL / BIENNE

Amavita Apotheke Dr. Steiner AG Gumy Daniel	Bahnhofstrasse 9 058 851 35 61
Amavita Apotheke Stern Ghaemi Fatemeh	Collègegasse 17 058 851 32 35
Apotheke 55 Zingg Hanspeter	Bahnhofstrasse 5 032 322 55 00
Apotheke zur Mühlebrücke Jolissaint Fernand	Kanalgasse 1 032 322 41 40
Battenberg Apotheke Durtschi Peter	Mettstrasse 144 032 341 55 30
Apotheke Dr. Hysek Dr. Hysek Cédric	Bözingenstr. 162 032 345 22 22
Dufour Apotheke Boillat Yves	Rue Dufour 89 032 342 46 56
Madretsch Apotheke Harangi Susanna	Brüggstrasse 2 032 365 25 23
Pharmacie Dr. Hilfiker Hilfiker Marc-Alain	Bahnhofplatz 10 032 323 11 23

BRÜGG

Dorfapotheke Brügg Schudel Christoph	Bielstrasse 12 032 373 14 60
--	---------------------------------

NIDAU

Schloss Apotheke Nidau Favre Karin	Hauptstrasse 30 032 331 93 42
--	----------------------------------

IPSACH

Dorf Apotheke Ipsach Koch Andreas	Hauptstrasse 17 032 333 15 33
---	----------------------------------

LYSS

Apotheke Lyssbach Kummer Anne	Steinweg 26 032 384 54 54
Bahnhof-Apotheke Lyss Friedli Daniela	Bahnhofstrasse 6 032 384 13 70

AARBERG

Toppfarm Apotheke im Stedli Thomet Angela	Stadtplatz 52 032 391 71 61
Toppfarm Apotheke im Center Laubscher Daniela	Bahnhofstrasse 1 032 391 71 67